

LE QUOTIDIEN DE L'ART

11.03.24

LUNDI

ENCHÈRES

Collection Barbier-Mueller : nouveau record pour l'art d'Afrique et d'Océanie



PATRIMOINE

De Beyrouth à Mossoul, ALIPH conclut 4 chantiers

JUSTICE

Décisions dans l'affaire du « bureau bleu »

DISPARITION

Lucas Samaras, artiste aux mille et une introspections

FOIRES

40% de nouvelles galeries à Drawing Now

Collection Barbier-Mueller : nouveau record pour l'art d'Afrique et d'Océanie



Ci-contre : Vue de l'exposition de la collection Barbier-Mueller avant la vente du 6 mars à Paris chez Christie's.

© Christie's Images Ltd 2024.

Ci-dessous : *Tête de reliquaire Fang*, Gabon, hauteur 36 cm. Collection Barbier-Mueller. Lot adjudgé 14,7 millions d'euros, le 6 mars à Paris chez Christie's. Record du monde pour une œuvre africaine aux enchères.

© Photo Armelle Malvoisin.

Avec un total de 73 millions d'euros le 6 mars à Paris chez Christie's, la collection Barbier-Mueller devient la vente du siècle dans cette spécialité, couronnée par une enchère à 14,7 millions d'euros pour une tête Fang du Gabon.

PAR ARMELLE MALVOISIN

Le 6 mars, la salle de vente parisienne de Christie's a accueilli plus de 300 personnes pour un événement exceptionnel : une sélection de 100 œuvres majeures d'Afrique et d'Océanie de la mythique collection Barbier-Mueller. Estimé 25 millions d'euros au bas mot, l'ensemble est monté jusqu'à 73 millions d'euros, au-delà du record de 66 millions pour la collection Michel Périnet, dispersée en 2021, toujours à Paris chez Christie's. Nonobstant deux invendus qui n'ont pas atteint leur prix de réserve (actuellement en cours de négociations en *after sale*), durant plus de 4 heures et demi, des acheteurs de 25 nationalités différentes se sont battus pour acquérir ces pièces, sous le marteau de Cécile Verdier, présidente de Christie's France, puis d'Adrien Meyer, vice-président international du département art impressionniste et moderne, qui lui a succédé à mi-parcours.



Plus de la moitié des lots partent aux États-Unis

« Un catalogue conçu comme un livre d'art, une exposition plébiscitée par 2 500 visiteurs, et le record mondial absolu pour une vente d'art d'Afrique et d'Océanie : on ne pouvait rêver d'un plus bel hommage à Josef, Monique et Jean-Paul Barbier-Mueller », a commenté Alexis Maggiar, directeur international des arts d'Afrique et d'Océanie chez Christie's. Il est vrai que l'exposition à l'accrochage muséal a d'autant plus ébloui et ému les visiteurs (particuliers comme conservateurs) que les objets étaient présentés sans vitrine. Plus de la moitié des lots ont été emportés par des Américains au téléphone. In fine, 13 œuvres ont dépassé le million d'euros, à commencer par une puissante tête de reliquaire Fang du Gabon, achetée en 1939 par Josef Müller, qui s'est envolée à 14,7 millions d'euros, un record pour une œuvre africaine aux enchères. Une statue à clous *nkisi n'kondi* Kongo de RDC a été emportée 9 millions, soit le troisième plus haut prix pour une pièce africaine, derrière la tête Fang de Barbier-Mueller et une statue Sénoufo de Côte d'Ivoire adjudgée 10 millions d'euros chez Sotheby's à New York en 2014. Les enchères sont montées à 6,6 millions pour un rarissime masque-double Baulé de Côte d'Ivoire (record pour une œuvre Baulé) et à 4,1 millions pour un masque Mahongwé de RDC qui était depuis 1939 dans les collections du MoMA avant son acquisition par les Barbier-Mueller en 1984.

Le marché est rassuré

Deux enchérisseurs qui voulaient emporter un cimier janus Bangwa du Cameroun (estimé au mieux 300 000 euros) à l'esthétique expressionniste qui plaît beaucoup, se sont disputés jusqu'à près de 1,5 million d'euros. « À la suite de son beau-père Josef, Jean-Paul Barbier-Mueller ne s'est pas contenté de collectionner de grandes icônes d'Afrique et d'Océanie. Il s'intéressait à tout. Jusqu'aux intimistes bronzes Djenné du Mali qu'il a mis en valeur à l'égal des chefs-d'œuvre établis, dans des expositions muséales et par des publications savantes », souligne la spécialiste Marguerite de Sabran. Les amateurs y ont été sensibles puisque par exemple un pendentif Djenné, estimé 100 000 à 150 000 euros, a été emporté 630 000 euros. Pour l'antiquaire belge Didier Claes venu enchérir pour un client : « Cette vente est un événement exceptionnel qui a attiré des acheteurs qui sont hors de portée de la plupart des marchands. Quand c'est beau, cela se vend. C'est un bon signal pour le marché qui est rassuré. »

Pendentif Djenné, Delta Intérieur Du Niger, Mali, hauteur 9,5 cm.

Collection Barbier-Mueller. Lot adjudgé 630 000 euros, le 6 mars à Paris chez Christie's. Record pour un pendentif Djenné.

© Photo Vincent Girier Dufournier/Christie's Images Ltd 2024.

À droite : *Cimier janus Bangwa*, Cameroun, hauteur 41,5 cm.

Collection Barbier-Mueller. Lot adjudgé 1,492 million d'euros, le 6 mars à Paris chez Christie's.

© Photo Vincent Girier Dufournier/Christie's Images Ltd 2024.



« Quand c'est beau, cela se vend. C'est un bon signal pour le marché qui est rassuré. »

DIDIER CLAES, ANTIQUAIRE.

Masque lor Tolai,
Nouvelle-Bretagne, Archipel
Bismarck, Papouasie-
Nouvelle-Guinée, hauteur
37 cm.

Collection Barbier-Mueller,
le 6 mars à Paris chez
Christie's.

Lot préempté 63 000 euros
par le musée du Quai Branly.

© Photo Vincent Girier Dufournier/
Christie's Images Ltd 2024.

À droite : Ornement de proue
de pirogue nguzu nguzu,
Nouvelle-Georgie, îles
Salomon, hauteur 30 cm.

Collection Barbier-Mueller,
le 6 mars à Paris chez
Christie's.

Lot préempté 151 200 euros
par le musée du Quai Branly .

© Photo Vincent Girier Dufournier/
Christie's Images Ltd 2024.



5 pièces océaniques préemptées par le musée du quai Branly

Développé avec passion par Jean-Paul Barbier-Mueller, l'art océanique qui représentait une petite moitié des lots à vendre, n'a pas démerité, comme le prouvent les 5,5 millions déboursés pour un rare masque australien de l'île Saibai du détroit de Torrès, soit le troisième prix mondial pour une œuvre océanique. Un bouclier de prestige des îles Salomon est monté à près de 1,5 million, au double de ce qui était attendu ; une statue Uli de Nouvelle-Irlande a trouvé preneur pour 882 000 euros ; un rare tambour livika de la même région (estimé 250 000 euros) et un plat en forme de poisson des îles Tami en Papouasie-Nouvelle-Guinée (estimé 30 000 à 50 000 euros) ont été adjugés 630 000 euros chacun. Le musée du Quai Branly, représenté sur place par six personnes, dont sa directrice du patrimoine et des collections Anne-Solène Rolland, s'est manifesté à cinq reprises pour préempter des pièces d'Océanie, à chaque fois sous les applaudissements du public, pour un total de 831 600 euros. Si les restitutions ont arrêté les velléités du musée d'acheter des pièces africaines, elles n'ont pas freiné les achats privés. La preuve.

➔ [christies.com](https://www.christies.com)

**Masque île Saibai, Déroit
de Torrès,** hauteur 67 cm

Collection Barbier-Mueller.
Lot adjugé 5,5 millions
d'euros, le 6 mars à Paris chez
Christie's. 3^e prix pour
une œuvre océanique
aux enchères.

© Photo Vincent Girier Dufournier/
Christie's Images Ltd 2024.

Masque-heaume, Îles Vitu,
Nouvelle-Bretagne, Archipel
Bismarck, Papouasie-
Nouvelle-Guinée, hauteur
49,5 cm.

Collection Barbier-Mueller,
le 6 mars à Paris chez
Christie's.

Lot préempté 378 800 euros
par le musée du Quai Branly.

© Photo Vincent Girier Dufournier/
Christie's Images Ltd 2024.

À droite : **Lance Kanak,**
Nouvelle-Calédonie,
hauteur 209 cm.

Collection Barbier-Mueller,
le 6 mars à Paris chez
Christie's.

Lot préempté 138 600 euros
par le musée du Quai Branly.

© Photo Vincent Girier Dufournier/
Christie's Images Ltd 2024.

